

Art. 3. Par zone de police, la subvention fédérale mensuelle visée à l'article 1^{er}, est fixée comme suit :

((89.514.352 euros divisés par douze) multipliés par la somme des rémunérations fixes des membres du personnel visés à l'article 1^{er} transférés à la zone de police concernée)) divisés par la somme totale des rémunérations fixes de tous les membres du personnel visés à l'article 1^{er}.

Par rémunération fixe il y a lieu d'entendre la rémunération fixe liée au statut, comme déterminée à l'article XII.XI.19, alinéa 3, de l'arrêté royal du 30 mars 2001 portant la position juridique du personnel des services de police.

Le calcul de la subvention fédérale mensuelle est invariablement fondé sur les données personnelles des membres du personnel, telles que connues au 1^{er} janvier 2002.

Art. 4. Les déterminations mensuelles de la subvention fédérale visée à l'article 1^{er} seront calculées chaque premier jour du mois calendrier au moyen de la formule précisée à l'article 3.

Le montant dû à la zone de police est calculé en fonction du nombre de membres du personnel visés à l'article 1^{er} dans chaque zone de police à cette date, ainsi que du nombre total des membres du personnel visés à l'article 1^{er} en service auprès des zones de police à ce moment.

Le montant de 89.514.352 euros visé à l'article 3, alinéa 1^{er}, est adapté à l'indice des prix à la consommation, visé à l'article 2, alinéa 3, d'application à cette date.

Art. 5. Le calcul de la subvention fédérale visée à l'article 1^{er} conformément aux dispositions du présent arrêté, est assuré par le secrétariat social GPI visé à l'article 140^{quater} de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux.

Art. 6. Dès que les données visées à l'article 3 sont connues, la subvention fédérale visée à l'article 1^{er}, et fixée conformément aux dispositions du présent arrêté, est payée mensuellement aux zones de police concernées.

Art. 7. La dépense visée au présent arrêté est imputée à la section 17 "Police fédérale et Fonctionnement intégré" du budget général des dépenses pour l'année 2002, programme 90.1.

Art. 8. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} janvier 2002.

Art. 9. Notre Ministre de l'Intérieur et Notre Ministre des Affaires sociales sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 24 décembre 2001.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE

Le Ministre des Affaires sociales,
F. VANDENBROUCKE

Art. 3. De maandelijkse federale toelage bedoeld in artikel 1 wordt per politiezone vastgesteld volgens de volgende formule :

((89.514.352 euro gedeeld door twaalf) vermenigvuldigd met de som van de vaste bezoldigingen van de in artikel 1 bedoelde personeelsleden van de desbetreffende politiezone)) gedeeld door de totale som van de vaste bezoldigingen van alle in artikel 1 bedoelde personeelsleden.

Onder vaste bezoldiging wordt verstaan de vaste bezoldiging verbonden aan het statuut, zoals vastgesteld in het artikel XII.XI.19, derde lid, van het koninklijk besluit van 30 maart 2001 tot regeling van de rechtspositie van het personeel van de politiediensten.

De berekening van de maandelijkse federale toelage gebeurt onveranderlijk op basis van de persoonsgegevens van de personeelsleden, zoals die gekend zijn per 1 januari 2002.

Art. 4. De maandelijkse vaststellingen van de federale toelage bedoeld in artikel 1 zullen elke eerste dag van de kalendermaand berekend worden door middel van de formule bepaald in artikel 3.

Het aan de politiezone verschuldigde bedrag wordt berekend in functie van het aantal personeelsleden bedoeld in artikel 1 in de respectievelijke politiezones op die datum, evenals van het totaal aantal personeelsleden bedoeld in artikel 1 op dat ogenblik in dienst bij alle politiezones samen.

Het bedrag van 89.514.352 euro bedoeld in artikel 3, eerste lid, wordt aangepast in functie van de index der consumptieprijzen, bedoeld in artikel 2, 3^e lid, van toepassing op die datum.

Art. 5. De berekening overeenkomstig de bepalingen van dit besluit van de federale toelage bedoeld in artikel 1 gebeurt door het sociaal secretariaat GPI, bedoeld in artikel 140^{quater} van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus.

Art. 6. Zodra de gegevens bedoeld in artikel 3 gekend zijn, wordt de federale toelage bedoeld in artikel 1, en vastgesteld overeenkomstig de bepalingen van dit besluit, maandelijks aan de desbetreffende politiezones uitbetaald.

Art. 7. De uitgave bedoeld in dit besluit wordt aangerekend op de sectie 17 « Federale Politie en Geïntegreerde Werking » van de algemene uitgavenbegroting voor het jaar 2002, programma 90.1.

Art. 8. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 2002.

Art. 9. Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Onze Minister van Sociale Zaken, zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 24 december 2001.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE

De Minister van Sociale Zaken,
F. VANDENBROUCKE

F. 2001 — 3879

[C — 2001/01344]

24 DECEMBRE 2001. — Arrêté royal relatif à l'octroi d'une avance sur la subvention fédérale de base pour l'année 2002 aux zones de police et d'une allocation à certaines communes

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, notamment l'article 41;

Vu les lois sur la comptabilité de l'Etat, coordonnées le 17 juillet 1991, notamment les articles 55 à 58;

Vu la loi du 1^{er} août 1985 portant des dispositions sociales, notamment l'article 1^{er}, modifiée par les arrêtés royaux n° 474 du 28 octobre 1986 et 502 du 31 décembre 1986 et par les lois des 7 novembre 1987, 22 décembre 1989, 20 juillet 1991, 30 mars 1994 et 21 décembre 1994;

N. 2001 — 3879

[C — 2001/01344]

24 DECEMBER 2001. — Koninklijk besluit houdende de toekenning van een voorschot op de federale basistoelage voor het jaar 2002 aan de politiezones en van een toelage aan sommige gemeenten

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, inzonderheid op artikel 41;

Gelet op de wetten op de rijkscomptabiliteit, gecoördineerd op 17 juli 1991, inzonderheid op de artikelen 55 tot 58;

Gelet op de wet van 1 augustus 1985 houdende sociale bepalingen, inzonderheid op artikel 1, gewijzigd bij de koninklijke besluiten nr. 474 van 28 oktober 1986 en 502 van 31 december 1986 en bij de wetten van 7 november 1987, 22 december 1989, 20 juli 1991, 30 maart 1994 en 21 december 1994;

Vu l'arrêté royal du 10 juin 1994 déterminant les conditions auxquelles les communes peuvent conclure un contrat de sécurité ou bénéficier d'une aide financière pour le recrutement de personnel supplémentaire dans le cadre de leur service de police;

Vu l'arrêté royal du 5 juillet 1994 fixant les modalités de contrôle de l'octroi d'une intervention financière aux communes lors de la conclusion d'un contrat de sécurité ou lors de recrutement de personnel supplémentaire dans le cadre de leur service de police;

Vu les contrats de sécurité et de société qui ont été conclus entre 29 villes ou communes et l'Etat;

Considérant que l'avis du Conseil consultatif des bourgmestres n'a pas été régulièrement donné dans le délai requis et qu'aucune demande de prolongation du délai n'a été formulée; qu'en conséquence, il y a été passé outre;

Vu l'avis de l'Inspecteur général des Finances, donné le 5 octobre 2001;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 5 décembre 2001;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant que le présent arrêté est indispensable à l'accomplissement d'une des conditions nécessaires pour la constitution de la police locale, conformément à l'article 248, alinéa 1^{er}, 3^o, de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux;

Considérant que la publication des dispositions de cet arrêté au *Moniteur belge* doit s'effectuer le plus vite possible, afin que le conseil communal ou le conseil de police puisse approuver les mesures budgétaires nécessaires et que le Roi puisse constater que les conditions nécessaires à la constitution de la police locale visées dans l'article précité sont remplies;

Considérant que le ratio legis de la loi du 7 décembre 1998, modifiée par la loi du 2 avril 2001, traduit le souhait du législateur de voir les zones de police constituées en application de l'article 248 précité tout au long de l'année 2001 et au plus tard le 1^{er} janvier 2002 (*Doc. Parl.*, Chambre, session 2000-2001, Doc. 50 - 1126/01, Projet de loi modifiant la loi sur la fonction de police, la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, et d'autres lois relatives à la mise en place des nouvelles structures de police, p.16).

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et sur l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Des avances sur la subvention fédérale de base sont attribuées aux zones de police, établies chaque fois à 35 % des montants mentionnés à l'annexe II du présent arrêté :

1° au mois de janvier 2002;

2° au mois de mars 2002.

Art. 2. Après établissement de la subvention fédérale de base pour l'année 2002 intégrant les surcoûts réels admissibles déterminés après concertation avec les chefs de corps et l'évolution de l'index de santé, le solde sera versé par l'Etat fédéral aux zones de police concernées au plus tard au mois de juillet 2002.

Art. 3. Il est attribué, aux communes qui ont conclu un contrat de sécurité et de société en application de l'arrêté royal du 10 juin 1994 déterminant les conditions auxquelles les communes peuvent conclure un contrat de sécurité ou bénéficier d'une aide financière pour le recrutement de personnel supplémentaire dans le cadre de leur service de police, mentionnées à l'annexe III du présent arrêté, une allocation dont le montant figure à cette même annexe.

Cette subvention est payée au mois de janvier 2002.

Gelet op het koninklijk besluit van 10 juni 1994 tot vaststelling van de voorwaarden waaronder de gemeenten een veiligheidscontract kunnen sluiten of financiële hulp genieten voor de aanwerving van bijkomend personeel in het kader van hun politiedienst;

Gelet op het koninklijk besluit van 5 juli 1994 tot vaststelling van de modaliteiten van de controle bij het toekennen van een financiële tussenkomst aan de gemeenten bij het afsluiten van een veiligheidscontract of bij het aanwerven van bijkomend personeel in het kader van hun politiedienst;

Gelet op de veiligheids- en samenlevingscontracten die werden gesloten tussen 29 steden of gemeenten en de Staat;

Overwegende dat het advies van de adviesraad van burgemeesters niet regelmatig binnen de voorgeschreven termijn gegeven is en dat geen verzoek om verlenging van de termijn gegeven is; dat er bijgevolg aan is voorbijgegaan;

Gelet op het advies van de Inspecteur-generaal van Financiën, gegeven op 5 oktober 2001;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting, gegeven op 5 december 2001;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, §1, vervangen bij de wet van 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat dit besluit onontbeerlijk is voor de vervulling van één van de voorwaarden die noodzakelijk zijn voor de oprichting van een lokale politie, overeenkomstig artikel 248, eerste lid, 3^o, van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus;

Overwegende dat de bekendmaking van de bepalingen van dit besluit in het *Belgisch Staatsblad* zo snel mogelijk dient te gebeuren, opdat de gemeente- of politieraad de nodige begrotingsbepalingen kunnen goedkeuren en dat de Koning voor 1 januari 2002 kan vaststellen dat de in het voornoemde artikel bedoelde voorwaarden vervuld zijn;

Overwegende dat de ratio legis van de wet van 7 december 1998, gewijzigd door de wet van 2 april 2001, de wens vertaalt van de wetgever om de politiezones opgericht te zien bij toepassing van voornoemde artikel 248 in de loop van 2001 en uiterlijk op 1 januari 2002 (*Parl. St.*, Kamer, zitting 2000-2001, Doc. 50- 1126/01, Wetsontwerp tot wijziging van de wet op het politieambt, de wet 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, en tot wijziging van overige wetten inzake de inplaatsstelling van de nieuwe politiestructuren, blz. 16).

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Er worden aan de politiezones voorschotten op de federale basistoelage 2002 toegekend, vastgesteld op telkens 35 % van de in bijlage II bij dit besluit vermelde bedragen :

1° in de maand januari 2002;

2° in de maand maart 2002.

Art. 2. Na vaststelling van de definitieve federale basistoelage voor het jaar 2002 met inachtneming van de reële aanvaardbare meerkest vastgelegd na overleg met de korpschefs, wordt het saldo, met inbegrip van de evolutie van de gezondheidsindex, door de federale Staat aan de desbetreffende politiezones uitbetaald ten laatste in de maand juli 2002.

Art. 3. Aan de gemeenten die een veiligheids- en samenlevingscontract hadden gesloten in toepassing van het koninklijk besluit van 10 juni 1994 tot vaststelling van de voorwaarden waaronder de gemeenten een veiligheidscontract kunnen sluiten of financiële hulp genieten voor de aanwerving van bijkomend personeel in het kader van hun politiedienst, vermeld in de bijlage III bij dit besluit, wordt een toelage toegekend waarvan het bedrag vermeld wordt in dezelfde bijlage.

Deze toelage wordt uitbetaald in de maand januari 2002.

Art. 4. Les dépenses visées au présent arrêté sont imputées à la section 17 « Police fédérale et Fonctionnement intégré » du budget général des dépenses pour l'année 2002, programme 90.1.

Art. 5. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} janvier 2002.

Art. 6. Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 24 décembre 2001.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE

Annexe I à l'arrêté royal du 24 décembre 2001 portant l'octroi d'une avance sur la subvention fédérale de base pour l'année 2002 aux zones de police et d'une allocation à certaines communes

I. La subvention fédérale 2002 est constituée de deux éléments :

- 1° la subvention fédérale de base;
- 2° la subvention sociale.

En outre, une allocation spécifique sera attribuée en 2002 aux 29 communes qui ont conclu un contrat de sécurité. Elle fait l'objet de l'annexe III au présent arrêté.

La subvention sociale fait l'objet d'un arrêté royal séparé.

II. L'établissement de la subvention fédérale de base et sa répartition entre les zones de police reposent sur les principes suivants :

1. la détermination de la masse financière totale mise à la disposition des entités locales;
2. une répartition proportionnelle de cette masse financière globale entre les diverses zones de notre pays;
3. en utilisant une clé de répartition élaborée scientifiquement à partir d'un calcul de régression. Cette clé communément appelée "norme KUL" est donc une clé de répartition financière objective, scientifiquement établie.

III. Pour l'établissement de la subvention fédérale de base, il a été tenu compte des données de base suivantes :

1. Le nombre total d'ex-gendarmes des brigades territoriales qui sont transférés vers les zones de police locale, est fixé à 7 539. Il s'agit des membres du cadre opérationnel de la police fédérale en service dans les brigades territoriales et qui, en application de l'article 235, alinéa 1^{er}, de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, passent au cadre opérationnel de la police locale.

2. Le nombre total du personnel administratif et logistique de ces brigades qui sont transférés vers les zones de police locale, fixé à 921.

3. Le coût inhérent à ce personnel à transférer (frais de personnel et de fonctionnement) a été soustrait du budget de la police fédérale

4. Les répercussions financières du nouveau statut se montent, en chiffre arrondi, à 198 millions d'euros (8 milliards de BEF) pour l'ensemble du service de police intégré. Dans ce cas également, la règle de proportionnalité a été observée et la partie de ces 198 millions d'euros portant sur les quelque 20 000 membres de la police communale (surcoût) et sur les 7.539 membres des brigades territoriales à transférer est mise à la disposition des zones de polices locales (coût total).

Pour la subvention fédérale de base, une somme de 454.066.569 euros (18 317 milliards de BEF) a été mise à disposition par le gouvernement. Cela revient à un montant de 16.619 euros (670 412 BEF) par membre du personnel du cadre opérationnel de la police locale. L'effectif total au niveau local se monte en effet à 27 322, les membres des brigades territoriales de la police fédérale inclus.

Art. 4. De uitgaven bedoeld in dit besluit worden aangerekend op sectie 17 « Federale Politie en Geïntegreerde Werking » van de algemene uitgavenbegroting voor het jaar 2002, programma 90.1.

Art. 5. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 2002.

Art. 6. Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 24 december 2001.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE

Bijlage I bij het koninklijk besluit van 24 december 2001 houdende de toekenning van een voorschot op de federale basistoelage voor het jaar 2002 aan de politiezones en van een toelage aan sommige gemeenten

I. De federale toelage 2002 is samengesteld uit twee onderdelen :

- 1° de federale basistoelage;
- 2° de sociale toelage.

Daarnaast wordt er voor 2002 een specifieke toelage toegekend aan de 29 gemeenten die een veiligheidscontract hebben afgesloten. Zij maakt het voorwerp uit van bijlage III aan dit besluit.

De sociale toelage maakt het voorwerp uit van een afzonderlijk koninklijk besluit.

II. De vaststelling van de federale basistoelage en de verdeling ervan over de politiezones berusten op volgende principes :

1. de bepaling van de globale geldmassa ter beschikking van de lokale entiteiten;
2. een proportionele verdeling van deze globale geldmassa over de diverse zones van ons land;
3. het gebruiken van een wetenschappelijk uitgewerkte verdeelsleutel bekomen met een regressie analyse. Deze verdeelsleutel, gewoonlijk « KUL-norm » genoemd is dus een objectieve geldelijke verdeelsleutel, wetenschappelijk bepaald.

III. Voor het vaststellen van de federale basistoelage werd rekening gehouden met de volgende basisgegevens :

1. Het totaal aantal ex-rijkswachters van de territoriale brigades dat wordt overgeheveld naar de lokale politiezones wordt vastgesteld op 7 539. Het betreft hier de leden van het operationeel kader van de federale politie in dienst bij de territoriale brigades, die met toepassing van artikel 235, eerste lid, van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, overgaan naar het operationeel kader van de lokale politie.

2. Het totaal aantal leden van het administratief en logistiek kader van die brigades dat wordt overgeheveld naar de zones van de lokale politie wordt vastgesteld op 921.

3. De kostprijs verbonden aan dit over te hevelen personeel (personeels- en werkingskosten) werd aan het budget van de federale politie onttrokken.

4. De financiële weerslag van het nieuwe statuut bedraagt afgerond 198 miljoen euro (8 miljard BEF) voor het geheel van de geïntegreerde politie. Ook hier werd de proportionaliteitsregel in acht genomen en werd het gedeelte van die 198 miljoen euro dat betrekking heeft op de ongeveer 20 000 leden van de gemeentepolitie (meerkost) en op de 7539 over te hevelen leden van de territoriale brigades, ter beschikking gesteld van de lokale politie (totale kost).

Voor de federale basistoelage werd door de regering een geldsom ter beschikking gesteld van 454.066.569 euro (18 317 miljard BEF). Dit komt neer op een bedrag van 16.619 euro (670 412 BEF) per personeelslid van het operationeel kader van de lokale politie. Het totaal aantal effectieven op lokaal niveau bedraagt immers 27 322, met inbegrip van de leden van de territoriale brigades van de federale politie.

Ce montant est redistribué, par zone, selon la clé de répartition financière précitée, la norme dite KUL, dont le calcul a été réalisé par l'ancien Service général d'Appui policier, en collaboration notamment avec des experts de la KULeuven (Institut de géographie sociale et économique).

IV. Elaboration de la « norme KUL »

L'effectif policier total peut être distribué selon des paramètres objectifs entre les communes et les zones.

Il est évident que chaque zone possède ses spécificités et sa diversité propres. Il est tenu compte de tous les paramètres pertinents qui peuvent justifier une plus ou moins grande présence du personnel policier. Si une certaine spécificité n'a par contre aucune influence décisive sur la présence du personnel policier, et qu'aucun lien de causalité n'est dès lors détecté, cette spécificité n'est pas retenue à titre de paramètre.

La « norme KUL » aboutit donc à attribuer à chaque commune du Royaume ou à chaque zone, un nombre de policiers scientifiquement déterminé eu égard à ces paramètres objectifs. Cette « norme » ne sera utilisée que comme clé de répartition des moyens financiers et ne peut donc pas être confondue avec une norme de fonctionnement d'un corps de police locale.

Pour établir la subvention fédérale initiale par zone, la norme KUL précitée est multipliée par 16.619 euros (670 412 BEF), soit le montant de la subvention fédérale de base exprimé par unité de personnel.

La subvention fédérale initiale est récurrente et, en soi, octroyée *ad infinitum*.

V. Ajustements de la subvention fédérale initiale

Une fois la subvention fédérale initiale fixée, il convient de vérifier dans quelles mesures elle permet de rémunérer un certain nombre de policiers et ex-gendarmes. Une donnée de référence en la matière est constituée par l'effectif de départ présent dans la zone. Pour la détermination de cet effectif et pour les calculs subséquents, il a été tenu compte des effectifs de brigade de l'ex-gendarmerie à la date du 23 mai 1998 qui y remplissaient des missions de police de base. Pour ce qui concerne la police communale, se sont les effectifs présents à la date du 31 décembre 1999 qui ont été pris en considération.

Comme les différentes communes des zones de police rémunéraient déjà leurs policiers communaux avant la réforme des polices, il convient d'examiner maintenant si les zones sont à même de supporter le surcoût statutaire de ces policiers communaux ainsi que le coût des gendarmes transférés. Pour déterminer cette charge, les données suivantes ont été prises en compte :

— le coût d'un ex-gendarme transféré a été fixé à 43.381 euros (1 750 000 BEF);

— le surcoût représentatives a été estimé à 3.471 euros (140 000 BEF) en Région wallonne, 5.206 euros (210 000 BEF) en Région de Bruxelles-Capitale et 4.710 euros (190 000 BEF) en Région flamande.

Après avoir déterminé cette charge, il y a lieu de vérifier si, avec la subvention initiale (norme KUL multipliée par 16.619 euros (670 412 BEF), les zones étaient en mesure d'effectivement payer ce surcoût. Il a ainsi pu être déterminé quelles zones présentaient un solde budgétaire positif ou négatif. Les résultats ont fait apparaître que les zones comportant des communes qui, dans le passé, avaient accompli des efforts considérables en matière de fonction de police (c'est-à-dire celles qui, par rapport à la norme KUL, disposaient déjà d'une police communale considérable) présentaient un solde budgétaire positif après octroi de la subvention fédérale. Celles qui, dans le passé, n'ont développé qu'une police communale relativement limitée, se retrouvent à présent subitement confrontées à des coûts importants et se retrouvent du côté négatif du bilan.

Six situations possibles peuvent donc exister :

Situation 1. Il s'agit d'une situation dans laquelle, par rapport à la norme, le solde final est positif. Les chiffres de départ sont soit équivalents à la norme, soit inférieurs à celle-ci. La norme peut être atteinte avec un "excédent" (bonus).

Dit bedrag wordt over de zones verdeeld volgens de voormelde financiële verdeelsleutel, de zgn. KUL-norm, waarvan de berekening werd uitgevoerd door de voormalige Algemene Politie-eenheden, in samenwerking met o.a. experts van de KULeuven (Instituut van sociale en economische geografie).

IV. Uitwerking van de « KUL-norm »

Het totaal effectief van de politie kan verdeeld worden volgens objectieve parameters over de gemeenten en de zones.

Het is zonder meer duidelijk dat elke zone beschikt over zijn bepaalde specificiteit en diversiteit. Alle relevante parameters die een invloed hebben op de aanwezigheid van het personeel zijn in kaart gebracht. Indien een bepaalde specificiteit geen verklarende invloed heeft op de aanwezigheid van politiepersoneel, en er dus geen oorzakelijk verband werd gedetecteerd, dan werd deze specificiteit niet weerhouden als parameter.

De « KUL-norm » leidt dus tot het toewijzen aan elke gemeente van het Koninkrijk of aan elke zone, van een aantal politiepersoneel dat wetenschappelijk werd bepaald, rekening houdende met die objectieve parameters. Deze « norm » zal alleen maar gebruikt worden als verdeelsleutel voor de financiële middelen en mag dus niet verward worden met de werkingsnorm van een lokaal politiekorps.

Om de daadwerkelijke federale basistoelage per zone vast te stellen, wordt de voormelde KUL-norm vermenigvuldigd met 16.519 euro (670 412 BEF), zijnde het bedrag van de federale basistoelage uitgedrukt per personeelseenheid.

De federale basistoelage is recurrent en dus in se *ad infinitum*.

V. Aanpassingen aan de federale basistoelage

Van zodra de federale basistoelage werd vastgesteld moet er worden nagegaan in welke mate zij toelaat de lonen uit te betalen van een zeker aantal politiemensen en ex-rijkswachters. Als referentie ter zake kan het vertrekeffectief van de zone genomen worden. Om dat effectief vast te stellen en voor de navolgende berekeningen, werd rekening gehouden met de effectieven van de ex-rijkswachterbrigades, die er op datum van 23 mei 1998 de basispolitiezorg vervulden. Voor wat betreft de gemeentepolitie, werden de aanwezige effectieven op datum van 31 december 1999 in aanmerking genomen.

Aangezien de verschillende gemeenten uit de politiezones hun gemeentepolitie ook reeds betaalden vóór de politiehervorming, dient men nu na te gaan of de zones de statutaire meerkost van die gemeentelijke politieleiden en de kost van de overgenomen rijkswachters kunnen dragen. Om deze last te bepalen werden de volgende gegevens in aanmerking genomen :

— de kosten van een overgedragen ex-rijkswachter werden bepaald op 43.381 euro (1 750 000 BEF);

— de statutaire meerkost van de gemeentelijke politieleiden, ingeschat op basis van niet volledig representatieve gegevens, werd geraamd op 3.471 euro (140 000 BEF) voor het Waals gewest, 5.206 euro (210 000 BEF) voor het Brussels hoofdstedelijk gewest en 4.710 euro (190 000 BEF) voor het Vlaams gewest.

Na het vaststellen van deze last, werd nagegaan of de zones in staat zijn om met de basistoelage (KUL-norm vermenigvuldigd met 16.619 euro (670 412 BEF)) deze meerkost ook effectief te betalen. Op die wijze kon worden vastgesteld welke zones een positief, dan wel een negatief budgetsaldo uitkomen. Uit de resultaten bleek dat de zones met gemeenten die in het verleden steeds een goede inspanning hebben geleverd inzake politiezorg (m.a.w. die ten opzichte van de KUL-norm reeds een behoorlijk groot aandeel aan gemeentepolitie hadden) na de federale toelage meestal een positief budgetsaldo hebben. Diegenen die in het verleden een relatief kleine gemeentepolitie hebben uitgebouwd en die ten opzichte van hun norm nu plots met een grote kost worden geconfronteerd, komen aan de negatieve kant van de balans uit.

Aldus ontstaan zes mogelijke situaties :

Situatie 1. Het betreft een situatie met een positief eindsaldo, ten opzichte van de norm. De startcijfers zijn ofwel gelijk aan de norm, ofwel kleiner dan de norm. De norm kan gehaald worden met « overschot » (bonus).

Situation 2. Le solde final est négatif par rapport à la norme. Le chiffre initial de départ est égal à la norme ou supérieur à celle-ci.

Situation 3. Le solde final est positif par rapport à la norme, et même suffisant pour couvrir le chiffre initial de départ (qui est supérieur à la norme).

Situation 4. Le solde final est positif par rapport à la norme, mais il est insuffisant pour couvrir le chiffre initial de départ (qui est supérieur à la norme).

Situation 5. Le solde final est négatif par rapport à la norme mais est quand même supérieur au chiffre initial de départ (qui est inférieur à la norme).

Situation 6. Le solde final est négatif par rapport à la norme et n'est pas suffisant pour couvrir le chiffre initial de départ (qui est inférieur à la norme).

L'appui aux zones à problèmes

Un appui complémentaire est attribué aux zones qui se trouvent dans la situation 2, mais uniquement jusqu'à ce que la norme soit atteinte, ainsi qu'aux zones en situation 6 mais uniquement jusqu'au chiffre de départ, qui est inférieur à la norme.

Le déficit global pour les zones précitées s'élève à 40.626.268 euros (1 638 milliards de BEF).

Pour déterminer la mesure dans laquelle un appui complémentaire doit être fourni à ces zones, il y a lieu de s'attacher à deux paramètres : la capacité budgétaire des zones d'une part et les efforts plus ou moins grands qu'elles ont déployés en matière de police.

Les possibilités fiscales de chaque zone, exprimées via le revenu imposable par habitant, ont constitué un premier paramètre qui a été pris en compte. Les zones ont été réparties en 4 quartiles : « des plus pauvres » (quartile Q1) aux « plus riches » (quartile Q4). Les zones qui font partie des quartiles Q1 et Q2 entrent automatiquement en ligne de compte pour un soutien complémentaire entier. Il en va de même pour les zones du quartile 3 qui sont frontalières. Les zones appartenant au quartile Q4 ne recevront un soutien complémentaire que si elles ont fait par le passé des efforts budgétaires suffisants en matière de police. Pour évaluer cet effort, on s'attachera au paramètre "budget policier par habitant". Il a été tenu compte du degré d'urbanisation où, pour chacun des 5 types de degré d'urbanisation, le critère utilisé a été celui de la médiane budget police/habitant. Une fois que cet effort propre aura été fait, on examinera si les moyens ainsi constitués sont suffisants. Si ce n'est pas le cas, un soutien sera octroyé. Il en ira pratiquement de même pour les zones se situant dans le quartile Q3 (hormis les zones frontalières). Elles auront d'abord un éventuel effort propre à faire avant de constater si un appui doit encore leur être apporté. Compte tenu de leur capacité financière plus réduite que les zones du quartile Q4, la moitié de leur effort propre sera prise en charge par l'Etat fédéral.

Par ailleurs, un montant de 1.660 millions d'euros (67 millions BEF) est réparti, en fonction de leur norme KUL entre les zones qui comportent un port maritime et les zones de la Région de Bruxelles-Capitale. Dans les premières citées des missions supplémentaires échoient à la police locale qui devra assurer la police de base dans ces secteurs spécifiques. Dans la Région de Bruxelles-Capitale la densité, la fréquence et la complexité des problèmes sociaux n'ont pas de comparaison et méritent donc une attention particulière.

Enfin, par le biais d'une allocation spécifique, l'autorité respecte son engagement à payer le personnel civil (du volet police) des communes ayant conclu un contrat de société et de sécurité. Il s'agit ici d'une enveloppe complémentaire d'environ 11.900.000 euros (480 millions de BEF) pour le financement du personnel civil travaillant dans le cadre des contrats de sécurité (volet police). Cette intervention est attribuée aux communes et non aux zones. Cela n'empêche toutefois pas que ce personnel civil puisse travailler au profit de la zone si le conseil communal le décide. Dans ce cas, il devra naturellement en être tenu compte dans la répartition intrazonale. Néanmoins, même après la prise en charge des frais précités (en l'occurrence 11.900.000 euros (480 millions de BEF)) par l'autorité fédérale, il reste encore 4 zones comportant des communes avec un contrat de sécurité mais présentant un solde négatif, à savoir Hasselt, Malines, Seraing et Verviers. Pour garantir qu'aucune zone possédant un contrat de sécurité ne sera déficitaire, ces 4 communes bénéficieront d'une assistance pour un montant d'environ 867.627 euros (35 millions de BEF). Par ailleurs, la zone de Seraing-Neupré appartenant à la situation 4, ne bénéficie pas de solidarité interzonale et doit recevoir une aide complémentaire de façon à ce que l'opération soit finalement neutre eu égard à la perte d'une partie de l'apport du contrat de sécurité.

Situatie 2. Het eindsaldo is negatief ten opzichte van de norm. Het initiële startcijfer is gelijk aan de norm of groter dan de norm.

Situatie 3. Het eindsaldo is positief ten opzichte van de norm, en zelfs genoeg om het initiële startcijfer (dat groter is dan de norm) te bekostigen.

Situatie 4. Het eindsaldo is positief ten opzichte van de norm, maar niet genoeg om het initiële startcijfer (dat groter is dan de norm) te bekostigen.

Situatie 5. Het eindsaldo is negatief ten opzichte van de norm, maar ligt toch al hoger dan het initiële startcijfer (dat kleiner is dan de norm).

Situatie 6. Het eindsaldo is negatief ten opzichte van de norm, en zelfs niet genoeg om het initiële startcijfer (dat kleiner is dan de norm) te bekostigen

De steun aan de probleemzones

Er werd voor geopteerd om bijkomende steun toe te kennen aan de zones die zich bevinden in situatie 2, maar dan slechts tot de norm wordt bereikt, en aan de zones in situatie 6, maar dan slechts tot het startbedrag, dat lager ligt dan de norm.

Het globale tekort voor de voormelde zones bedraagt 40.626.268 euro (1 638 miljard BEF).

Om te bepalen in welke mate een bijkomende steun moet geleverd worden aan die zones, dienen twee parameters in acht genomen : enerzijds de budgettaire capaciteit van die zones en anderzijds de min of meer grote inspanningen die geleverd werden met betrekking tot de politie.

De financiële mogelijkheden van elke zone, uitgedrukt via het belastbaar inkomen per inwoner, werden gebruikt als eerste parameter. De zones werden onderverdeeld in 4 kwartielen : van de « armsten » (kwartiel Q1) tot de « rijksten » (kwartiel 4). De zones die deel uitmaken van de kwartielen Q1 en Q2 komen automatisch in aanmerking voor een volledige bijkomende steun. Dat is eveneens het geval voor de zones van kwartiel 3 van het grensgebied. De zones die deel uitmaken van kwartiel Q4 bekomen alleen een bijkomende steun wanneer zij in het verleden een voldoende budgettaire inspanning hebben geleverd met betrekking tot politie. Om deze inspanning te evalueren houdt men rekening met de parameter « politiebudget per inwoner ». Er werd rekening gehouden met de graad van urbanisatie waar, voor elke van de 5 urbanisatietypes, het gebruikte criterium deze werd van de mediaan budget politielid/inwoner. Vanaf wanneer deze eigen inspanning zal geleverd zijn, zal men nagaan of de middelen die zodoende werden verkregen wel voldoende zijn. Is dat niet het geval dan zal de steun worden toegekend. Zo zal het ook verlopen voor de zones van kwartiel Q3 (met uitzondering van de grenszones). Zij zullen eventueel eerst een eigen inspanning moeten leveren alvorens te zien of zij nog steun nodig hebben. Gezien hun geringe financiële capaciteit t.o.v. van de zones van kwartiel Q4, zal de helft van hun eigen inspanning overgenomen worden door de federale staat.

Overigens wordt een bedrag van 1.660 miljoen euro (67 miljoen BEF) verdeeld, rekening houdend met de KUL-norm, over de zones met een zeehaven en de zones van het Brussels hoofdstedelijk gewest. In de eerste zijn de lokale politiediensten die instaan voor de basispolitie-zorg in die specifieke streken, belast met bijkomende opdrachten. In het Brussels hoofdstedelijk gewest is de dichtheid, de frequentie en de complexiteit van de sociale problemen niet te vergelijken met anderen, vereist dit dus bijzondere aandacht.

Ten slotte, houdt de overheid zich aan haar engagement om het burgerpersoneel (bij de politiediensten) te betalen, van de gemeenten die een maatschappelijk en veiligheidscontract hebben afgesloten, door middel van een specifieke toelage. Het gaat hier over een bijkomende enveloppe van ongeveer 11.900.000 euro (480 miljoen BEF) voor het financieren van het burgerpersoneel aangenomen in het kader van de veiligheidscontracten (luik politie). Deze tussenkomst wordt aan de gemeenten gestort en niet aan de zones. Dit weerhoudt echter niet dat het burgerpersoneel mag werken voor de zone als de gemeenteraad dit beslist. In dat geval zal er natuurlijk moeten mee rekening gehouden worden voor de intrazonale verdeling. Na de ten lasteneming van voornoemde kosten (hetzij 11.900.000 euro (480 miljoen BEF)) door de federale overheid, blijven er nog 4 zones over met een veiligheidscontract maar met een negatief saldo, namelijk Hasselt, Mechelen, Seraing en Verviers. Teneinde te waarborgen dat geen enkele zone met een veiligheidscontract deficitair zou zijn, zullen deze 4 gemeenten genieten van een bijstand voor een bedrag van ongeveer 867.627 euro (35 miljoen BEF). Daarnaast behoort de zone Seraing-Neupré tot de situatie 4 en ontvangt geen interzonale solidariteit. Zij moet een aanvullende hulp ontvangen derwijze dat de volledige operatie neutraal is gelet op het verlies van een deel van de bijdrage van het veiligheidscontract.

La solidarité interzonale

Une fois ces ajustements réalisés, les zones des situations 2 et 6 présentent encore un déficit de 26.865.548 euros (1 083,7 millions de BEF). Il sera comblé via un mécanisme de solidarité interzonale. Les zones en situation 1 et 3 présentent en effet, après comparaison entre, d'une part, les coûts par rapport à la norme KUL et le chiffre de départ et, d'autre part, la subvention fédérale de base qui leur est attribuée, un solde final favorable. Pour ces zones, il a été décidé de procéder à une réduction, par rapport à leur "gain" calculé.

Le gain total des zones en situation 1 et 3 est de 70.600.000 euros (2 8482 milliards de BEF). Au cours de la première année (subvention fédérale de base 2002), leur subvention fédérale sera réduite de quelque 40 % de leur marge bénéficiaire. Toutefois, il sera progressivement mis entièrement fin à cette solidarité (sur 12 ans).

Le montant qui est apporté par solidarité n'est toutefois pas de 100 % pour chacune des zones en situation 1 et 3. Il a été procédé à une correction compte tenu de la possibilité de chacun de contribuer, eu égard au revenu imposable par habitant.

Les zones présentant un revenu imposable moyen inférieur à 8.180 euros (330 000 BEF) par habitant ne doivent payer que 80 % de la solidarité calculée. Si le revenu imposable moyen est supérieur à 11.899 euros (480 000 BEF), la contribution de solidarité est alors fixée à 110 %. Les autres zones payent 100 %. A l'issue de ces corrections on constate une diminution de la solidarité qui s'élève à 1.830 millions euros (73,8 millions BEF) ce déficit est pris en charge par l'autorité fédérale.

Les excédents.

Subsiste enfin le problème du manque de moyens financiers :

1. pour les zones en situation 2 : pour la partie du chiffre de départ qui se situe au-dessus de la norme KUL (vu que l'autorité n'intervient que jusque la norme KUL);

2. pour les zones en situation 4, où le solde final est positif par rapport à la norme, mais où il n'y a pas assez de budget pour la partie allant jusqu'au chiffre de départ (qui est supérieur à la norme).

Pour ces situations problématiques qui sont la conséquence d'un nombre excédentaire d'ex-gendarmes, aucun financement direct n'est institué pour les zones, mais les membres du personnel qui seraient en surnombre seront avant tout incités à la mobilité, notamment par le biais d'une prime. Pour encourager cette mobilité, une enveloppe supplémentaire d'un montant de 7.440.000 euros (300 millions de BEF) a été dégagée. Cette enveloppe ne fait pas l'objet du présent arrêté royal.

V. Le calcul de la subvention fédérale définitive

Le coût exact de la mise en place des corps de police locale ne pourra être déterminé qu'après avoir procédé à des mesures fines de leur fonctionnement au cours de l'année 2002. La subvention initiale augmentée s'il échet d'une solidarité interzonale voire d'une participation de l'Etat fédéral à l'effort propre de certaines zones pourrait se révéler insuffisante pour financer adéquatement ce fonctionnement en année pleine. La subvention fédérale définitive ne pourra donc être fixée que dans le courant de cette année 2002. En janvier et en mars 2002, sera octroyée une avance de chaque fois 35 % des montants mentionnés à l'annexe II du présent arrêté.

La subvention fédérale définitive et donc le solde à verser aux zones de police seront déterminés après l'évaluation des surcoûts réels admissibles. Cette évaluation se fera de concert entre les experts du Ministère de l'Intérieur et des Chefs de corps de la Police locale en tenant compte de paramètres stricts fixés par catégorie de zone. Le surcoût qui sera pris en compte sera non seulement celui qui découle de l'application du nouveau statut mais également celui qui découlera du fonctionnement normal d'un corps de police locale, c'est-à-dire directement de la mise en place de la réforme des polices. Ainsi on entend par surcoût réel admissible :

— le surcoût exact des ex-gendarmes et du personnel administratif et logistique issu des anciennes brigades de gendarmerie;

De interzonale solidariteit

Eens deze aanpassingen verwezenlijkt zijn, vertonen de zones in situatie 2 en 6 nog een tekort van 26.865.548 euro (1 083,7 miljoen BEF). Dat tekort zal opgevuld worden door een solidariteitsmechanisme. Inderdaad, de zones in situatie 1 en 3, vertonen een gunstig saldo na vergelijking met, enerzijds de kosten volgens de KUL-norm en het vertrekcijfer en, anderzijds, de federale basistoelage die hun werd toegekend. Wat betreft deze zones, werd er beslist een korting toe te passen, in verband met hun uitgerekende « winst ».

De totale winst van de zones in situatie 1 en 3 bedraagt 70.600.000 euro (2 8482 miljard BEF). In de loop van het eerste jaar (federale basistoelage 2002), zal hun federale toelage verminderd worden met 40 % van de winstmarge. Er zal echter progressief een einde gesteld worden aan deze solidariteit (lopende over 12 jaar).

Het bedrag dat door de solidariteit bekomen wordt is echter geen 100 % voor elke zone in situatie 1 en 3. Er werd een correctie ingevoerd, rekening houdende met de mogelijkheid van participatie van elke zone, en rekening houdende met het belastbaar inkomen per inwoner.

De zones met een gemiddeld belastbaar inkomen onder de 8 180 euro (330 000 BEF) per inwoner, hoeven maar 80 % van de berekende solidariteit te betalen. Als het gemiddeld belastbaar inkomen hoger ligt dan 11.899 euro (480 000 BEF), wordt de solidariteitsbijdrage vastgesteld op 110 %. De andere zones betalen 100 %. Na deze correcties stelt men een vermindering vast van de solidariteit ten belope van 1.830 miljoen euro (73,8 miljoen BEF). Dat tekort komt ten laste van de federale overheden.

De overschotten

Blijft uiteindelijk nog over, het ontbreken van financiële middelen :

1. voor de zones in situatie 2 : voor het deel van het vertrekcijfer boven de KUL-norm (gezien de overheid alleen tussenkomt ten belope van de KUL-norm);

2. voor de zones in situatie 4, waar het eindsaldo positief is tegenover de norm, maar waar niet genoeg budget is voor het deel tot aan het vertrekcijfer (dat hoger ligt dan de norm)

Voor deze problematische situaties, die het gevolg zijn van een overtal aan ex-rijkswachters, wordt geen enkele rechtstreekse financiering voorzien, maar de leden die in overtal zijn worden aangezet tot mobiliteit door het toekennen van een premie. Om deze mobiliteit aan te moedigen wordt een bijkomende enveloppe van 7.440.000 euro (300 miljoen BEF) uitgetrokken. Deze enveloppe maakt niet het voorwerp uit van huidig koninklijk besluit.

V. De berekening van de definitieve federale toelage.

De totale kost van de inplaatsstelling van de lokale politiekorpsen zal pas kunnen vastgesteld worden na verfijnde metingen te hebben gedaan van hun werking in de loop van het jaar 2002. De basistoelage, in voorkomend geval vermeerderd met de intrazonale solidariteit, hetzij met een tegemoetkoming van de federale overheden, aan de eigen inspanningen van sommige zones zou ontoereikend kunnen zijn om de adequate werking voor het volledige jaar te waarborgen. De definitieve federale toelage zal dus pas kunnen vastgesteld worden in de loop van het jaar 2002. In januari en in maart 2002 zal een voorschot van telkens 35 %, van de bedragen in bijlage II van huidig besluit, toegekend worden.

De definitieve federale toelage en dus het saldo dat aan de zones moet worden gestort zal worden bepaald na evaluatie van de reële aanvaardbare meerkost. Die evaluatie zal gebeuren in overleg met deskundigen van het ministerie van Binnenlandse Zaken en met Korpschefs van de lokale politie, rekening houdende met de vastgestelde parameters per categorie van zone. De meerkost die zal in aanmerking worden genomen betreft niet alleen diegene die voortvloeit uit de toepassing van het nieuw statuut maar eveneens deze die uit de normale werking van het lokaal politiekorps, t.t.z. rechtstreeks voortvloeiend uit de inplaatsstelling van de politiehervorming.

— de exacte statutaire meerkost van de ex-rijkswachters en het (oude) administratief en logistiek personeel van de ex-brigades van de rijkswacht;

— le surcoût statutaire des ex-policiers communaux;
— certains coûts de fonctionnement. Ceux-ci pourront comporter des charges nouvelles liées aux nouvelles missions (mais en tenant compte du personnel transféré et d'éventuelles missions dont les polices locales seraient libérées à l'avenir) et d'autres frais liés directement à la réforme des polices.

Les postes déjà couverts par l'enveloppe globale initiale de la subvention fédérale n'entreront pas en ligne de compte.

A la fin de l'année 2002, et fort de l'expérience acquise après une année de fonctionnement des corps de police locale, des ajustements du mécanisme de répartition de la subvention fédérale pourront être effectués sans remettre en cause le principe de base du mécanisme lui-même.

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 24 décembre 2001.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE

Annexe II à l'arrêté royal du 24 décembre 2001 portant l'octroi d'une avance sur la subvention fédérale de base pour l'année 2002 aux zones de police et d'une allocation à certaines communes

— de statutaire meerkost van de gemeentepolitie
— bepaalde werkings- en functioneringskosten. Deze laatstgenoemde kunnen betrekking hebben op nieuwe taken gelinkt aan de nieuwe opdrachten (maar rekening houdende met het overgedragen personeel en van eventuele taken waarvan de politie in de toekomst zal vrijgesteld worden) en andere kosten als rechtstreeks gevolg van de politiehervorming. De items reeds gedekt door de federale toelage komen uiteraard niet in aanmerking.

De posten die reeds gedekt worden door de globale basisenveloppe van de federale toelage komen niet in aanmerking.

Op het einde van het jaar 2002, rijk aan opgelopen ervaring na een jaar werking van de lokale politiekorpsen, zullen aanpassingen van het verdeelmechanisme van de federale toelage kunnen verricht worden, zonder het basisprincipe van het eigenlijke mechanisme in twijfel te trekken.

Gezien om gevoegd te worden bij Ons besluit van 24 december 2001.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE

Bijlage II bij het Koninklijk besluit van 24 december 2001 houdende de toekenning van een voorschot op de federale basistoelage voor het jaar 2002 aan de politiezones en van een toelage aan sommige gemeenten.

ZP	Subvention fédérale 2002 (en BEF)	Subvention fédérale 2002 (en Euro)
PZ	Federale Toelage 2002 (in BEF)	Federale Toelage 2002 (in Euro)
BRUSSEL / ELSENE	1 286 990 404 BEF	31.903.658,77 €
ANDERLECHT / SINT-GILLIS/VORST	441 810 271 BEF	10.952.190,54 €
OUDEGEM / UKKEL / WATERMAAL-BOSVOORDE	250 019 266 BEF	6.197.815,71 €
ETTERBEEK / SINT-LAMBRECHTS-WOLUWE / SINT-PIETERS-WOLUWE	257 274 685 BEF	6.377.672,85 €
EVERE / SCHAARBEEK / SINT-JOOST-TEN-NODE	389 573 102 BEF	9.657.264,95 €
GANSHOREN / JETTE / KOEKELBERG / SINT-AGATHA-BERCHEM / SINT-JAN	318 069 339 BEF	7.884.732,95 €
KAPELLEN / STABROEK	42 787 408 BEF	1.060.672,14 €
AARTSELAAR / EDEGEM / HOVE / KONTICH / LINT	73 913 294 BEF	1.832.262,70 €
ESSEN / KALMTHOUT / WUUSTWEZEL	61 396 115 BEF	1.521.969,94 €
BOECHOUT / BORSBEEK / MORTSEL / WIJNEGEM / WOMMELGEM	91 965 408 BEF	2.279.762,91 €
BRASSCHAAT	46 183 920 BEF	1.144.869,47 €
SCHOTEN	41 378 775 BEF	1.025.753,04 €
RANST / ZANDHOVEN	30 042 044 BEF	744.722,82 €
BRECHT / MALLE / SCHILDE / ZOERSEL	77 425 977 BEF	1.919.339,83 €
ANTWERPEN	1 194 738 885 BEF	29.616.803,35 €
ZWIJNDRECHT	23 712 527 BEF	587.818,19 €
BOOM / HEMIKSEM / NIEL / RUMST / SCHELLE	72 632 296 BEF	1.800.507,59 €
BORNEM / PUURS / SINT-AMANDS	46 797 669 BEF	1.160.083,91 €
WILLEBROEK	31 155 043 BEF	772.313,34 €
MECHELEN	142 058 546 BEF	3.521.539,37 €
BONHEIDEN / DUFFEL / PUTTE / SINT-KATELIJNE-WAVER	70 073 644 BEF	1.737.080,26 €
LIER	54 835 889 BEF	1.359.346,18 €
BERLAAR / NIJLEN	38 460 557 BEF	953.412,30 €

ZP	Subvention fédérale 2002 (en BEF)	Subvention fédérale 2002 (en Euro)
PZ	Federale Toelage 2002 (in BEF)	Federale Toelage 2002 (in Euro)
HEIST-OP-DEN-BERG	45 872 456 BEF	1.137.148,48 €
HOOGSTRATEN /MERKSPLAS/ RIJKEVORSEL	50 971 943 BEF	1.263.561,46 €
HERSELT /HULSHOUT/WESTERLO	49 909 397 BEF	1.237.221,63 €
GEEL /LAAKDAL/MEERHOUT	76 494 636 BEF	1.896.252,49 €
ARENDONK /RAVELS/RETIE	44 259 757 BEF	1.097.170,72 €
BALEN /DESSEL/MOL	75 972 556 BEF	1.883.310,47 €
GROBBENDONK /HERENTALS/ HERENTHOUT/OLEN/VORSELAAR	74 647 923 BEF	1.850.473,66 €
BAARLE-HERTOG /BEERSE/ KASTERLEE/LILLE/ODU-TURNHOUT/ TURNHOUT/VOSSELAAR	138 250 817 BEF	3.427.148,23 €
BRUGGE	235 550 330 BEF	5.839.140,16 €
BLANKENBERGE /ZUIENKERKE	44 210 944 BEF	1.095.960,67 €
DAMME /KNOKKE-HEIST	82 423 875 BEF	2.043.234,49 €
BEERNEM /OOSTKAMP/ZEDELGEM	75 965 670 BEF	1.883.139,77 €
OOSTENDE	147 468 119 BEF	3.655.639,18 €
BREDENE /DE HAAN	44 366 727 BEF	1.099.822,43 €
MIDDELKERKE	36 416 739 BEF	902.747,38 €
ARDOOIE /LICHTERVELDE/ PITTEM/RUISELED/TIELT/WINGENE	92 850 937 BEF	2.301.714,61 €
GISTEL /ICHTEGEM/JABBEKE/ OUDENBUR/TORHOUT	91 006 382 BEF	2.255.989,28 €
HEUVELLAND/IEPER/LANGEMARK- POELKAPPELLE/MESEN/MOORSLEDE/ POPERING/STADEN/VLETEREN/ WERVIK/ZONNEBEK	200 437 753 BEF	4.968.722,11 €
DENTERGEM/INGELMUNSTER/ MEULEBEKE/OOSTROZE/WIELSBEKE	46 948 308 BEF	1.163.818,16 €
KORTRIJK/KUURNE/LENDELEDE	158 167 169 BEF	3.920.861,70 €
LEDEGEM/MENEN/WEVELGEM	88 506 107 BEF	2.194.009,08 €
DEERLIJK/HARELBEKE	37 386 784 BEF	926.794,17 €
ANZEGEM/AVELGEM/SPIERE- HELKIJN/WAREGEM/ZWEVEGEM	94 494 758 BEF	2.342.463,86 €
HOOGLEDE/IZEGEM/ROESELARE	119 350 431 BEF	2.958.619,90 €
ALVERINGEM/LO-RENINGE/VEURNE	44 958 489 BEF	1.114.491,83 €
DIKSMUIDE/HOUTHULST/ KOEKELARE/KORTEMARK	75 302 248 BEF	1.866.693,97 €
DE PANNE/KOKSIJDE/NIEUWPOORT	90 928 764 BEF	2.254.065,18 €
BEVEREN	64 441 489 BEF	1.597.462,78 €
KRUIBEKE /TEMSE	54 567 978 BEF	1.352.704,84 €
LOKEREN	52 849 719 BEF	1.310.110,31 €
HAMME /WAASMUNSTER	36 867 444 BEF	913.920,06 €
BERLARE /ZELE	48 716 673 BEF	1.207.654,78 €
BUGGENHOUT /LEBBEKE	34 641 132 BEF	858.731,23 €
LAARNE /WETTEREN/WICHELEN	57 069 914 BEF	1.414.726,21 €
DENDERLEEUEW /HAALERT	42 935 280 BEF	1.064.337,78 €
NINOVE	47 214 103 BEF	1.170.407,04 €
DENDERMONDE	67 727 856 BEF	1.678.929,69 €
SINT-GILLIS-WAAS /STEKENE	40 348 258 BEF	1.000.207,19 €
SINT-NIKLAAS	110 617 149 BEF	2.742.127,50 €
AALST	133 045 167 BEF	3.298.103,54 €
ERPE-MERE /LEDE	48 268 868 BEF	1.196.553,97 €
EEKLO /KAPRIJKE/SINT-LAUREINS	67 530 480 BEF	1.674.036,87 €

ZP	Subvention fédérale 2002 (en BEF)	Subvention fédérale 2002 (en Euro)
PZ	Federale Toelage 2002 (in BEF)	Federale Toelage 2002 (in Euro)
DESTELBERGEN /MELLE/ MERELBEKE/OOSTERZE	67 801 027 BEF	1.680.743,56 €
DE PINTE/GAVERE/NAZARETH/SINT- MAR	41 116 700 BEF	1.019.256,37 €
DEINZE /ZULTE	57 675 626 BEF	1.429.741,42 €
ASSENEDE /EVERGEM	53 725 603 BEF	1.331.822,90 €
LOVENDEGEM /NEVELE/ WAARSCHOOT/ZOMERGEM	39 819 156 BEF	987.091,09 €
AALTER /KNESSELARE	34 073 258 BEF	844.654,00 €
MALDEGEM	38 722 951 BEF	959.916,88 €
GENT	565 451 564 BEF	14.017.178,14 €
LOCHRISTI /MOERBEKE/ WACHTEBEKE/ZELZATE	73 457 751 BEF	1.820.970,08 €
KLUISBERGEN /KRUISHOUTEM/ OUDENAARDE/WORTEGEM/ZINGEM	80 137 762 BEF	1.986.563,23 €
BRAKEL /HOREBEKE/MAARKEDAL/ ZWALM	42 917 565 BEF	1.063.898,65 €
RONSE	38 850 372 BEF	963.075,57 €
GERAARDSBERGEN /LIERDE	51 106 114 BEF	1.266.887,47 €
HERZELE/SINT-LIEVENS- HOUTEM/ZOTTEGEM	59 219 097 BEF	1.468.003,07 €
DIEPENBEEK /HASSELT/ZONHOVEN	170 807 823 BEF	4.234.215,33 €
LOMMEL	44 139 278 BEF	1.094.184,12 €
HAMONT-ACHEL /NEERPELT/OVERPELT	50 624 088 BEF	1.254.938,36 €
BERINGEN /HAM/TESSENDERLO	71 545 291 BEF	1.773.561,44 €
HALEN /HERK-DE-STAD/LUMMEN	33 913 741 BEF	840.699,68 €
GINGELOM /NIEUWERKERKEN/SINT- TRUIDEN	72 371 372 BEF	1.794.039,45 €
HECHTEL-EKSEL /LEOPOLDSBURG/PEER	91 581 330 BEF	2.270.241,87 €
HEUSDEN-ZOLDER	36 683 797 BEF	909.367,57 €
HOUTHALEN-HELCHTEREN	36 817 481 BEF	912.681,51 €
DILSEN-STOKKEM /MAASEIK	58 736 225 BEF	1.456.032,98 €
ALKEN /BORGLOON/HEERS/ KORTESSEM/WELLEN	55 118 091 BEF	1.366.341,79 €
BILZEN /HOESEL/RIEMST	79 666 666 BEF	1.974.885,06 €
LANAKEN	36 534 903 BEF	905.676,59 €
MAASMECHELEN	46 967 205 BEF	1.164.286,60 €
HERSTAPPE/TONGEREN	46 273 128 BEF	1.147.080,88 €
VOEREN	16 055 911 BEF	398.015,64 €
AS/GENK/OPGLABBEEK/ZUTENDAAL	124 512 599 BEF	3.086.586,70 €
BOCHOLT /BREE/KINROOI/MEEUWEN- GRUITRODE	68 640 780 BEF	1.701.560,49 €
ZAVENTEM	51 820 829 BEF	1.284.604,80 €
KRAAINEM /WEZEMBEEK-OPPEM	31 511 521 BEF	781.150,20 €
HOEILAART /OVERIJSE	38 914 820 BEF	964.673,19 €
DROGENBOS /LINKEBEEK/SINT- GENESIUS-RODE	34 127 061 BEF	845.987,74 €
BEERSEL	29 919 614 BEF	741.687,86 €
BEVER /GALMAARDEN/ GOOIK/HERNE/LENNIK/PEPINGEN	36 865 048 BEF	913.860,67 €
DILBEEK	47 843 849 BEF	1.186.018,04 €
AFFLIGEM /LIEDEKERKE/ ROOSDAAL/TERNAT	49 758 853 BEF	1.233.489,75 €
KAPELLE-OP-DEN-BOS /LONDERZEEL/ MEISE	42 782 023 BEF	1.060.538,65 €

ZP	Subvention fédérale 2002 (en BEF)	Subvention fédérale 2002 (en Euro)
PZ	Federale Toelage 2002 (in BEF)	Federale Toelage 2002 (in Euro)
GRIMBERGEN	42 919 406 BEF	1.063.944,28 €
MACHELEN /VILVOORDE	76 647 395 BEF	1.900.039,29 €
KAMPENHOUT /STEENOKKERZEEL/ ZEMST	40 665 410 BEF	1.008.069,18 €
HALLE	55 655 934 BEF	1.379.674,57 €
SINT-PIETERS-LEEUV	39 809 358 BEF	986.848,21 €
ASSE /MERCHEM/OPWIJK/WEMMEL	83 751 945 BEF	2.076.156,49 €
LEUVEN	185 604 417 BEF	4.601.013,31 €
BEKKEVOORT /GEETBETS/ GLABBEEK/KORTENAKEN/TIELT- WIGNE	44 931 347 BEF	1.113.819,00 €
LANDEN /LINTER/ZOUTLEEUW	38 072 342 BEF	943.788,71 €
BIERBEEK /BOUTERSEM/HOLSBEEK/ LUBBEEK	35 829 328 BEF	888.185,84 €
HOEGAARDEN /TIENEN	60 707 243 BEF	1.504.893,24 €
HERENT /KORTENBERG	34 184 721 BEF	847.417,10 €
AARSCHOT	38 204 551 BEF	947.066,08 €
BOORTMEERBEEK /HAACHT/ KEERBERGEN	31 818 992 BEF	788.772,21 €
BERTEM /HULDENBERG / OUD- HEVERLEE	27 872 294 BEF	690.936,12 €
BEGIJNENDIJK /ROTSELAAR/TREMELO	31 090 844 BEF	770.721,89 €
TERVUREN	23 666 213 BEF	586.670,10 €
DIEST /SCHERPENHEUVEL-ZICHEM	64 123 188 BEF	1.589.572,30 €
CHARLEROI	538 333 409 BEF	13.344.936,63 €
BEAUMONT /CHIMAY/ FROIDCHAPELLE/MOMIGNIE/SIVRY- RANCE	65 952 361 BEF	1.634.916,32 €
CHAPELLE-LEZ-HERLAIMONT / MANAGE/MORLANWELZ/SENEFFE	97 593 102 BEF	2.419.269,80 €
FLEURUS /LES BONS VILLERS/PONT-A- CELLES	66 609 910 BEF	1.651.216,54 €
AISEAU-PRESLES /CHATELET/ FARCIENNES	89 265 087 BEF	2.212.823,71 €
ERQUELINES /ESTINNES/ LOBBES/MERBES-LE-CHATEAU	51 749 848 BEF	1.282.845,22 €
GERPINNES/HAM-SUR-HEURE- NALINNES/MONTIGNY-LE- TILLEUL/THUIN	64 625 325 BEF	1.602.019,96 €
COURCELLES /FONTAINE-L'EVEQUE	76 997 576 BEF	1.908.720,05 €
ANDERLUES /BINCHE	72 593 508 BEF	1.799.546,06 €
MONS/QUEVY	238 081 213 BEF	5.901.879,11 €
LA LOUVIERE	150 976 307 BEF	3.742.604,89 €
BRUGELETTE /CHIEVRES/ ENGHIEN/JURBISE/LENS/SILLY	66 283 094 BEF	1.643.114,98 €
BOUSSU /COLFONTAINE/ FRAMERIES/QUAREGNO/SAINT- GHISLAIN	164 739 043 BEF	4.083.774,20 €
DOUR /HENSIES/HONNELLES/ QUIEVRAIN	67 542 680 BEF	1.674.339,30 €
BRAINE-LE-COMTE /ECAUSSINNES/LE ROEULX/SOIGNIES	107 421 005 BEF	2.662.897,16 €
MOUSCRON	88 277 721 BEF	2.188.347,54 €
COMINES-WARNETON	42 702 723 BEF	1.058.572,85 €
BELOEIL /LEUZE-EN-HAINAUT	51 109 014 BEF	1.266.959,36 €
CELLES/ESTAIMPUIS/MONT-DE- L'ENCLUS/PECQ	43 677 755 BEF	1.082.743,26 €
BERNISSART /PERUWELZ	55 522 535 BEF	1.376.367,69 €

ZP	Subvention fédérale 2002 (en BEF)	Subvention fédérale 2002 (en Euro)
PZ	Federale Toelage 2002 (in BEF)	Federale Toelage 2002 (in Euro)
ATH	45 677 158 BEF	1.132.307,17 €
ANTOING /BRUNEHAUT/RUMES/ TOURNAI	165 359 550 BEF	4.099.156,17 €
ELLEZELLES /FLOBECQ/FRASNES-LEZ- ANVAING/LESSINES	64 167 339 BEF	1.590.666,78 €
AMEL /BUELLINGEN/ BUETGENBACH/BURG-REU/SANKT VITH	65 051 975 BEF	1.612.596,34 €
EUPEN /KELMIS/LONTZEN/RAEREN	93 428 385 BEF	2.316.029,17 €
BRAIVES /BURDINNE/HANNUT/ HERON/LINCENT/WASSEIGE	40 783 329 BEF	1.010.992,32 €
AMAY /ENGIS/SAINT-GEORGES-SUR- MEUSE/VERLAINE/VILLERS-/WANZE	76 498 824 BEF	1.896.356,31 €
HUY	48 298 986 BEF	1.197.300,59 €
ANTHISNES /CLAVIER/COMBLAIN-AU- PONT/FERRIERE/HAMOIR/MARCHIN/ MODAVE/NANDRIN/OUFFET/TINLOT	77 647 262 BEF	1.924.825,35 €
LIEGE	670 976 291 BEF	16.633.067,78 €
HERSTAL	63 409 344 BEF	1.571.876,58 €
BEYNE-HEUSAY /FLERON/SOUMAGNE	54 664 217 BEF	1.355.090,54 €
FLEMALLE	39 941 461 BEF	990.122,96 €
ANS /SAINT-NICOLAS	78 858 561 BEF	1.954.852,66 €
AWANS /GRACE-HOLLOGNE	49 366 145 BEF	1.223.754,77 €
BERLOZ /CRISNEE/DONCEEL/ FAIMES/FEXHE-LE-HAUT- CLOCHER/GEER/OREYE/ REMICOUR/WAREMME	49 542 005 BEF	1.228.114,22 €
NEUPRE /SERAING	135 200 592 BEF	3.351.535,13 €
BASSENGE /BLEGNY/ DALHEM/JUPRELLE/OUPEYE/WISE	96 422 872 BEF	2.390.260,56 €
AYWAILLE /CHAUDFONTAINE/ ESNEUX/SPRIMONT/TROOZ	87 252 916 BEF	2.162.943,29 €
JALHAY /SPA/THEUX	60 087 429 BEF	1.489.528,46 €
DISON /PEPINSTER/VERVIERS	144 458 639 BEF	3.581.036,12 €
LIERNEUX /MALMEDY/STAVELOT/ STOUMONT/TROIS-PONTS/WAIMES	65 710 658 BEF	1.628.924,66 €
AUBEL /BAELEN/HERVE/ LIMBOURG/OLNE/PLOMBIER/ THIMISTER/WELKENRAAD	92 557 708 BEF	2.294.445,65 €
ARLON /ATTERT/HABAY/MARTELAN	88 901 057 BEF	2.203.799,64 €
AUBANGE /MESSANCY/MUSSON/ SAINT-LE	48 565 757 BEF	1.203.913,67 €
CHINY /ETALLE/FLORENVILLE/MEIX- DEV/ROUVROY/TINTIGNY/VIRTON	88 541 390 BEF	2.194.883,73 €
DURBUY /EREZEE/GOUVY/HOTTON/ HOUFFALIZE/LA ROCHE/MANHAY/ MARCHE-E/NASSOGNE/RENDEUX/ TENNEVIL/VIELSALM	184 345 705 BEF	4.569.810,66 €
BASTOGNE /BERTOGNE/FAUVILLERS/ LEGLISE/LIBRAMON/NEUFCHAT/ SAINTE-O/VAUX-SUR	134 421 692 BEF	3.332.226,70 €
BERTRIX /BOUILLON/DAVERDISSE/ HERBEUMO/LIBIN/PALISEUL/SAINT- HU/TELLIN/WELLIN	108 256 871 BEF	2.683.617,73 €
FLORENNES /WALCOURT	44 329 353 BEF	1.098.895,96 €
BEAURAING /BIEVRE/GEDINNE/ VRESSE-S	52 299 385 BEF	1.296.467,89 €
COUVIN /VIROINVAL	50 618 031 BEF	1.254.788,21 €
HOUYET /ROCHEFORT	44 589 039 BEF	1.105.333,40 €

ZP	Subvention fédérale 2002 (en BEF)	Subvention fédérale 2002 (en Euro)
PZ	Federale Toelage 2002 (in BEF)	Federale Toelage 2002 (in Euro)
CINEY /HAMOIS/HAVELANGE/ SOMME-LEUZE	68 848 130 BEF	1.706.700,56 €
CERFONTAINE /DOISCHE/ PHILIPPEVILLE	45 238 547 BEF	1.121.434,29 €
ANHEE /DINANT/HASTIERE/ ONHAYE/YVOIR	102 340 769 BEF	2.536.961,40 €
NAMUR	221 188 888 BEF	5.483.129,31 €
EGHEZEE /GEMBLOUX/LA BRUYERE	53 191 299 BEF	1.318.577,86 €
ANDENNE /ASSESE/FERNELMONT/ GESVES/OHEY	76 036 384 BEF	1.884.892,72 €
FLOREFFE /FOSSES-LA-VILLE/ METTET/PROFONDE	62 950 423 BEF	1.560.500,22 €
SAMBREVILLE /SOMBREFFE	52 788 977 BEF	1.308.604,56 €
JEMEPPE-SUR-SAMBRE	24 209 828 BEF	600.145,96 €
BRAINE-LE-CHATEAU /ITTRE/ REBECQ/TUBIZE	64 145 365 BEF	1.590.122,06 €
LA HULPE /LASNE/RIXENSART	52 423 942 BEF	1.299.555,58 €
WAVRE	55 962 188 BEF	1.387.266,40 €
BRAINE-L'ALLEUD	44 281 752 BEF	1.097.715,96 €
WATERLOO	43 391 731 BEF	1.075.652,91 €
OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUV	44 883 793 BEF	1.112.640,17 €
GENAPPE /NIVELLES	79 308 760 BEF	1.966.012,81 €
CHASTRE /COURT-SAINT-ETIENNE/ MONT-SAINT-GUIBERT/ VILLERS-/WALHAIN	45 223 425 BEF	1.121.059,41 €
HELECINE /JODOIGNE/ORP-JAUCHE/ PERWEZ/RAMILLIE	55 719 724 BEF	1.381.255,87 €
BEAUVECHAIN /CHAUMONT-GISTOUX/ GREZ-DOICEAU/INCOURT	36 334 887 BEF	900.718,32 €

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 24 décembre 2001.

ALBERT

Par le Roi :
Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE

—

Annexe III
Liste des montants d'une allocation
aux communes avec un contrat de sécurité et de société

Gezien om gevoegd te worden bij Ons besluit van 24 december 2001.

ALBERT

Van Koningswege :
De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE

—

Bijlage III.
Lijst van de bedragen van een toelage
aan de gemeenten met een veiligheids- en samenlevings contract

COMMUNE — GEMEENTE	MONTANT EN EURO — BEDRAG IN EURO
AALST (ALOST)	244.175
ANDERLECHT	456.124
ANTWERPEN (ANVERS)	1.303.920
BRUGGE (BRUGES)	110.313
BRUXELLES/BRUSSEL	1.704.268
CHARLEROI	329.698
ETTERBEEK	200.794
FOREST/VORST	421.419
GENK	451.166
GENT (GAND)	904.811
HASSELT	114.437
IXELLES/ELSENE	608.579
KOEKELBERG	151.215

COMMUNE — GEMEENTE	MONTANT EN EURO — BEDRAG IN EURO
KORTRIJK (COURTRAI)	186.788
LA LOUVIERE	237.978
LEUVEN (LOUVAIN)	272.683
LIEGE (LUIK)	1.313.836
MECHELEN (MALINES)	240.998
MOLENBEEK-SAINT-JEAN/SINT-JANS-MOLENBEEK	360.685
MONS (BERGEN)	123.947
NAMUR (NAMEN)	126.178
OOSTENDE (OSTENDE)	301.191
SAINTE-GILLES/SINT-GILLIS	643.284
SAINTE-JOSSE-TEN-NOODE/SINT-JOOST-TEN-NODE	178.483
SCHAERBEEK/SCHAARBEEK	462.321
SERAING	626.426
SINT-NIKLAAS (SAINT-NICOLAS)	249.133
TOURNAI (DOORNIK)	159.891
VERVIERS	154.187
MONTANT TOTAL — TOTAAL BEDRAG	12.638.928

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 24 décembre 2001.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE

Gezien om gevoegd te worden bij Ons besluit van 24 december 2001.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE

F. 2001 — 3880

[C — 2001/01346]

24 DECEMBRE 2001. — Arrêté royal déterminant les normes budgétaires minimales de la police locale

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, notamment les articles 39, alinéa 1^{er}, et 40, alinéa 1^{er};

Vu l'avis de l'Inspecteur général des Finances, donné le 13 décembre 2001;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 5 décembre 2001.

Considérant que l'avis du Conseil consultatif des bourgmestres n'a pas été régulièrement donné dans le délai requis et qu'aucune demande de prolongation du délai n'a été formulée; qu'en conséquent, il y a été passé outre;

Vu l'urgence motivée par le fait que le présent arrêté est indispensable à l'accomplissement d'une des conditions nécessaires pour la constitution de la police locale, conformément à l'article 248, alinéa 1^{er}, 4^o, de la loi du 7 décembre 1998; que la publication des dispositions de cet arrêté au *Moniteur belge* doit s'effectuer le plus vite possible, afin que le conseil communal ou de police puisse exécuter la disposition précitée avant le 1^{er} janvier 2002;

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 12 décembre 2001, en application de l'article 84, alinéa premier, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Le budget ordinaire des dépenses 2002 du corps de la police locale, approuvé par le conseil communal ou le conseil de police, comprend au minimum :

1^o le coût total de la police communale budgétisée en 2001 par la commune ou par les communes dans le cas d'une zone pluricommunale, diminué, d'une part, des recettes budgétisées en exécution d'un contrat de sécurité et de société, et, d'autre part, des dépenses extraordinaires;

N. 2001 — 3880

[C — 2001/01346]

24 DECEMBER 2001. — Koninklijk besluit tot vaststelling van de minimale begrotingsnormen van de lokale politie

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, inzonderheid op artikelen 39, eerste lid, en 40, eerste lid;

Gelet op het advies van de Inspecteur-generaal van Financiën, gegeven op 13 december 2001;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting, gegeven op 5 december 2001.

Overwegende dat het advies van de adviesraad van burgemeesters niet regelmatig binnen de voorgeschreven termijn gegeven is en dat geen verzoek om verlenging van de termijn gegeven is; dat er bijgevolg aan is voorbijgegaan;

Gelet op het verzoek om spoedbehandeling, gemotiveerd door de omstandigheid dat dit besluit onontbeerlijk is voor de vervulling van één van de voorwaarden die noodzakelijk zijn voor de oprichting van een lokale politie, overeenkomstig artikel 248, eerste lid, 4^o, van de wet van 7 december 1998; dat de bekendmaking van de bepalingen van dit besluit in het *Belgisch Staatsblad* zo snel mogelijk dient te gebeuren, opdat vòòr 1 januari 2002 de gemeente- of politieraad de voornoemde bepaling kunnen uitvoeren;

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 12 december 2001, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en op advies van Onze in Raad vergaderde Ministers

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. De gewone uitgavenbegroting 2002 van het lokaal politiekorps, goedgekeurd door de gemeenteraad of de politieraad, bevat ten minste :

1^o de totale kostprijs van de gemeentepolitie begroot in 2001 door de gemeente of door de gemeenten in geval van een meergemeentezone, verminderd, enerzijds, met wat ze gebudgetteerd hebben in 2001 in het raam van de uitvoering van de veiligheids- en samenlevingscontracten en, anderzijds, de buitengewone uitgaven;